

Ce que je veux retenir de François-André Allaert et que je veux partager avec tous ceux qui l'ont aimé !

*What I want to remember from François-André Allaert
and that I want to share with everyone who loved it!*

Benhamou A.C.



Beaucoup de choses nous liaient et le perdre brutalement c'est une blessure que la chirurgie cardiaque nous a faite, à nous tous qui l'aimions.

Voilà ce que je veux retenir de **François-André Allaert** et que je veux partager avec tous ceux qui l'ont aimé, une manière de vouloir panser avec ces quelques mots cette blessure et ce choc !

Évoquer FAA, c'est pour moi d'abord entendre sa voix douce, chantante, attentive, affable. Et c'est aussi revoir son sourire presque permanent que j'ai la chance d'avoir retrouvé dans cette photo prise en 2006 lors d'un congrès de la **SFP**.

Notre société, la SFP, la terre privilégiée de nos échanges de travail en Phlébologie, que nous avons eu la chance de cultiver plus intensément ces dernières années pour assurer avec toute l'équipe de la **SFP** le pilotage de **sa Revue « Phlébologie Annales Vasculaires » (PAV)**, et dont il assumait la Rédaction en chef.

Je veux retenir de lui d'abord, son goût pour la médecine vasculaire et bien sûr pour la Phlébologie moderne, scientifique, expérimentale, fondée sur les preuves.

Ce fut bien son talent d'avoir su savoir mettre sa grande expertise en biostatistiques et en épidémiologie, au service des études de la **SFP**.

Ce numéro illustre avec la publication de « l'étude Fovélite » et de « l'étude Compulce » la rigueur de sa méthode et la pertinence de ses choix.

Je veux retenir de lui également, son exigence pour les articles scientifiques que nous devons publier dans PAV, une revue en pleine expansion qu'il voulait animer, alimenter, enrichir pour le plus grand plaisir de ses lecteurs, pour tous les spécialistes de la Phlébologie.

Il s'enthousiasmait pour les étudiants auxquels il se consacrait aussi avec passion dans le cadre du **Diplôme Universitaire de Phlébologie de Paris Sorbonne Université**, pour la relecture de leurs travaux dont il appréciait la qualité et auxquels il ouvrait généreusement les colonnes de PAV.

Et lors de la remise solennelle des diplômes aux lauréats pendant **le Congrès annuel de la SFP**, il les félicitait et les encourageait, revêtu de la toge officielle de l'Université.

Je veux retenir de lui aussi, cette passion de la politique comme pour la politique de la santé, pour les développements de la santé numérique, de l'université numérique, de la e.santé et des objets connectés en santé.

Je veux retenir de lui enfin, ce partage joyeux de la gastronomie, de l'œnologie, de la culture pour la francophonie, la Méditerranée, l'Italie, l'Algérie et pour toutes sortes de contrées dans le monde.

Lundi 3 juin dernier depuis sa chambre d'hôpital à la veille de son intervention, qu'il attendait avec confiance, il me disait au téléphone tout son engagement pour se lancer dans cette aventure de la « mare nostrum phlebologica » qu'il appelait de ses vœux, dont il a fait son dernier éditorial, et que nous publions dans ce numéro de PAV.

À nous de relever ce défi et de continuer son œuvre.

Créons un Prix François-André Allaert ! ! !

Il aimait transmettre ses savoirs et ses passions. Faisons-le revivre dans l'action.

Salut l'ami, le frère, le sage. Repose en paix ! ! !

Avec Yann ton compagnon, avec nous tous et avec nos compagnes qui t'aimions, nous t'embrassons.

Albert-Claude Benhamou
